

Cérémonie d'hommage aux résistants fusillés à Arras
Dimanche 20 septembre 2015 à 10h 30
au Mur des Fusillés
Citadelle d'Arras
Boulevard du Général de Gaulle

De Maurice Camphin à Georges Ibrahim Abdallah

**Hommage à la Résistance en lutte contre
l'occupant nazi et ses complices vichystes**

**Liberté pour Georges Ibrahim Abdallah,
partisan communiste libanais**
Militant antisioniste et anti-impérialiste de la Cause palestinienne



**En juin 2012, l'exigence de la libération du plus ancien prisonnier politique
d'Europe s'affichait déjà sur les murs de la citadelle**

Lettre ouverte à la préfète du Pas-de-Calais

Madame Fabienne Buccio
Préfète du Pas-de-Calais,
Arras

Les collectifs de soutien à Georges Ibrahim Abdallah signataires du présent courrier estiment que vous n'êtes pas la bienvenue à la cérémonie qui aura lieu en hommage à la Résistance au Mur des Fusillés à Arras ce dimanche 20 septembre 2015.

D'août 1941 à juillet 1944, 218 résistants ont été fusillés à la citadelle d'Arras. Décidés à mettre à genoux la Bête immonde qui déployait ses tentacules sur l'ensemble de l'Europe, bon nombre d'entre eux étaient communistes ou combattaient sous la bannière d'organisations se réclamant de l'idéal communiste tels les Francs-Tireurs et Partisans (FTP). Une majorité d'entre eux étaient issus du prolétariat car comme le rappela François Mauriac, « *seule la classe ouvrière est restée dans sa masse fidèle à la patrie profanée* ». Ces résistants ont bravé mille dangers pour finalement faire le sacrifice de leur vie au nom d'un idéal de liberté, d'égalité et de justice.

Plus de trois décennies plus tard, à la charnière des années 1970 et 1980, de l'autre côté de la Méditerranée, le Libanais Georges Ibrahim Abdallah a lui aussi fait le pari de la lutte armée pour terrasser l'occupant, libérer son pays de la présence sioniste et offrir au peuple palestinien de recouvrer sa liberté et d'accéder à l'indépendance. Les Fractions armées révolutionnaires libanaises (FARL), l'organisation qu'il a fondée, ont choisi de combattre l'ennemi et ses alliés sur leurs propres terres, ici en France au cœur de l'Occident impérialiste. Comme hier des résistants au nazisme choisissaient de frapper les nazis au cœur du IIIe Reich...

Henri Bodelot, Maurice Camphin, Julien Hapiot parmi les plus illustres des fusillés étaient communistes. Ils étaient considérés comme des « *terroristes* » par la Gestapo et ses complices vichystes de l'État français. Georges Ibrahim Abdallah est communiste. Il est lui aussi considéré comme un « *terroriste* » par l'État sioniste et raciste d'Israël et les criminels États-Unis d'Amérique. A travers votre présence, votre « République » prétend honorer la mémoire d'Henri Bodelot, de Maurice Camphin, de Julien Hapiot et de leurs compagnons d'infortune. Au même moment, l'État français s'obstine à maintenir en détention Georges Ibrahim Abdallah pourtant libérable depuis 1999 ! L'acharnement de l'État français fait ainsi de Georges Ibrahim Abdallah l'un des plus anciens prisonniers politiques d'Europe !

Aussi vous conviendrez Madame la Préfète que votre présence à cette cérémonie constituerait assurément une tartufferie ! Alors, non, Madame la Préfète, vous n'êtes pas la bienvenue au Mur des Fusillés.

Comme était malvenu le président de l'Assemblée nationale Édouard Herriot lors de l'inauguration du site en septembre 1949. Les centaines de mineurs de charbon présents gardaient alors vivace le souvenir de la grève de l'automne 1948 réprimée dans le sang par le tristement célèbre ministre de l'Intérieur Jules Moch. Une répression appréhendée comme une offense faite à ces 218 résistants morts non pas tant pour la France, mais « *pour nos libertés et la Paix* », comme le suggéraient des pancartes déployées lors de cette inauguration. Ce jour-là, Édouard Herriot quitta la scène sous les quolibets des Gueules noires...

Nous vous prions de croire, Madame la préfète, en notre dévouement à la Cause du Peuple.

Arras, le 11 septembre 2015,

Le Collectif « Bassin minier » pour la libération de Georges Ibrahim Abdallah,
Solidarité Georges Lille,
Comité « Libérez-les ! » (59 – 62) de soutien aux prisonniers et réfugiés politiques
Collectif de soutien à la résistance palestinienne (CSRP 59)